

## Le corpus Aranea comme outil didactique: enseigner les emplois marqués de l'article français avec les données linguistiques du corpus Aranea

**Zuzana Puchovská**

*Faculté des Lettres de l'Université Comenius de Bratislava*

*zuzana.puchovska@uniba.sk*

### Résumé

L'auteur de l'article propose une réflexion concernant le potentiel didactique et pédagogique du corpus web Aranea dans l'enseignement/apprentissage du français langue étrangère en contexte slovaque. Plus précisément, il s'agit de s'interroger sur les possibilités du corpus dans l'appropriation du fonctionnement des articles français par les apprenants slovaques dont la langue maternelle est dépourvue de cette unité linguistique. L'auteur expose, d'abord, brièvement les difficultés que peuvent ressentir les apprenants slovaques face aux articles français et, ensuite, elle examine les possibilités qu'offre le corpus web Aranea à l'enseignant du français langue étrangère pour favoriser une approche autonome et inductive des apprenants par rapport au fonctionnement des noms propres avec des articles définis et indéfinis. Le cas particulier des noms propres et leur relation avec les articles sert à l'auteur comme exemple illustratif de l'utilisation du corpus à des fins pédagogiques ainsi qu'à confirmer la légitimité du corpus linguistique en tant que support pédagogique et didactique de l'enseignant des langues étrangères.

**Mots-clés:** corpus web Aranea, article français, nom propre, apprenant, concordance, liste de fréquence

### 1 Introduction

Le présent article s'inscrit pleinement dans le domaine de recherche concernant l'exploitation et utilisation des corpus linguistiques dans l'enseignement/apprentissage des langues étrangères, dont l'importance a été soulignée depuis une trentaine d'années par de nombreuses études, mais notamment à partir de l'ouvrage fondateur de T. Johns et P. King (1991). En effet, l'objectif de notre propos est de contribuer à cette discussion déjà bien riche par une réflexion portant sur le potentiel didactique et pédagogique du corpus web Aranea<sup>1</sup> dans l'enseignement/apprentissage du français langue étrangère (FLE) en contexte slovaque car nous sommes d'accord avec C. Cavalla et M. Loiseau qui observent que :

*Si l'utilisation des corpus pour la description linguistique est désormais acquise, il en va autrement pour l'enseignement des langues étrangères. Malgré les avancées linguistiques*

---

<sup>1</sup> Le présent article s'inscrit dans les travaux du groupe de chercheurs autour du corpus web Aranea, conçu et créé par le linguiste slovaque V. Benko, disponible en ligne et gratuitement sur <http://aranea.juls.savba.sk>. A partir de 2016, le groupe de chercheurs travaille sur le projet dont l'objectif principal est de concevoir un manuel qui permettra notamment aux enseignants des langues étrangères d'utiliser et d'exploiter le corpus Aranea à des fins didactiques et pédagogiques ainsi qu'aux traducteurs/interprètes d'améliorer leurs performances professionnelles.

*misés en évidence grâce à l'analyse des corpus oraux et écrits, l'enseignement des langues ne s'est pas encore véritablement approprié les outils et les corpus, notamment l'enseignement du FLE. (Cavalla & Loiseau 2013: 1)*

Nous constatons, effectivement, qu'en Slovaquie l'enseignement du FLE (et des langues étrangères en général) n'a pas encore pleinement découvert les possibilités qu'offrent les corpus linguistiques d'un côté pour les apprenants et de l'autre côté pour les enseignants. Pourtant, comme le remarquent A. Boulton et C. Landure, les corpus permettent de multiples applications en didactique des langues (Boulton & Landure 2010). Les corpus linguistiques offrent, selon les auteurs, de nouvelles possibilités aux enseignants car ils peuvent s'en servir pour vérifier leurs intuitions linguistiques, ou comme sources d'exemples pour l'enseignement, l'entraînement et l'évaluation de la langue. Côté l'apprenant, les corpus se voient exploiter principalement comme outil de référence qui permet aux apprenants d'améliorer leurs productions écrites, de corriger leurs propres erreurs ainsi que c'est un outil précieux dans la formation de futurs traducteurs/interprètes. Or, il faut souligner, comme le fait à juste titre A. Boulton (2007 et 2010), que l'exploitation et l'utilisation des corpus en classe de langue s'inscrivent légitimement dans les approches communicative et actionnelle en didactique des langues qui mettent l'apprenant au centre du processus de l'enseignement/apprentissage en vue de l'autonomiser dans l'acquisition de la langue étrangère. Ainsi, le « data-driven learning » (l'apprentissage guidé par les données) établi par T. Johns (1986) complète parfaitement les nouvelles méthodologies en didactique des langues introduites à partir des années 70 :

*Dans cette perspective, il ne s'agit plus de transmettre un savoir, mais de permettre aux apprenants de créer leurs propres savoirs de façon inductive. Plutôt que d'apprendre des « règles », ils explorent ainsi la langue à travers des corpus afin de détecter des « patterns » – des régularités ou des tendances générales, qu'elles soient linguistiques, pragmatiques, culturelles ou autres. Les corpus mettent ainsi en évidence l'usage de la langue dans des contextes authentiques (surtout les lignes de concordance) et révèlent des informations concernant les collocations, la fréquence et la distribution des items linguistiques, etc. (Boulton & Landure 2010: 3)*

En ce qui concerne notre article, nous nous focaliserons sur la figure de l'enseignant du FLE et nous tenterons de montrer l'apport très intéressant du corpus web Aranea dans la préparation du cours sur les articles français, sujet épineux pour les apprenants slovaques dont la langue maternelle est dépourvue de cette entité linguistique. Nous nous plaçons ainsi dans la troisième situation didactique de S. Fligelstone (1993)<sup>2</sup> envisageable pour l'utilisation du corpus, à savoir « exploiting to teach » où le corpus et les résultats des requêtes s'intègrent dans les préparatifs du cours de langue étrangère et servent comme support pédagogique à enseigner cette langue. Dans cette situation, l'apprenant n'a pas d'accès direct au corpus, il consulte des concordances créées par l'enseignant. En d'autres termes, l'apprenant se trouve dans une approche indirecte du corpus (Chambers 2010) en travaillant avec les exempliers papier ou exercices distribués par l'enseignant ou encore il peut être en face d'un discours

---

<sup>2</sup> Il existe trois points de vue didactiques concernant l'utilisation des corpus selon S. Fligelstone (1993) : « teaching about », le corpus devient l'objet d'enseignement, il s'agit donc d'enseigner la linguistique de corpus et sa méthodologie ; « teaching to exploit », dans ce cas, on enseigne l'usage du corpus, l'apprenant acquiert des compétences précises dans ce domaine et s'autonomise peu à peu dans l'utilisation du corpus et, enfin, « exploiting to teach », le corpus devient un support pédagogique.

grammatical de l'enseignant nourri par des données linguistiques du corpus. Afin de démontrer la légitimité du corpus web Aranea en tant qu'outil didactique sérieux, nous proposons dans cet article, d'abord, nous pencher brièvement sur la question des difficultés que ressentent les locuteurs slovaques face aux articles français pour ensuite montrer le corpus web Aranea comme support des pratiques pédagogiques de l'enseignant qui peuvent remédier à ces difficultés. Nous illustrerons notre propos par les emplois marqués de l'article devant les noms propres.

## 2 L'article français et les locuteurs slovaques

Nous voudrions nous interroger ici sur des difficultés que les locuteurs slovaques (les apprenants pour cette réflexion) ressentent face au système des articles français comportant quatre formes (article défini, indéfini, partitif et zéro) et face à leurs emplois extrêmement variés. Nous pensons que la difficulté des apprenants slovaques concernant la compréhension et l'emploi des articles français ne réside pas essentiellement dans le fait que leur langue maternelle ne comporte pas une telle entité linguistique. La langue slovaque se présente comme une langue qu'on peut appeler, en effet, « langue sans article ». Ce n'est donc pas l'inexistence de l'article dans la langue maternelle de l'apprenant qui serait la seule raison de son hésitation, de ses incertitudes et des erreurs systématiques dans la maîtrise de celui-ci mais plutôt la complexité linguistique<sup>3</sup> qu'il porte : l'article est une entité linguistique qui se caractérise par une structure plurivoque, c'est-à-dire plusieurs fonctions sont véhiculées par une seule forme. Cette plurifonctionnalité<sup>4</sup> de l'article n'est pas, en effet, facile à saisir pour l'apprenant slovaque. Il nous semble, en outre, que la perception et compréhension du fonctionnement de l'article français par les apprenants slovaques sont influencées dans une large mesure par leur langue maternelle, et cela au niveau de la fonction grammaticale de l'article (l'article signale le genre et le nombre du nom) et au niveau de sa fonction référentielle (l'article permet au nom de désigner effectivement les référents du monde extralinguistique). Ainsi quant à la fonction grammaticale, mettre l'article devant le nom pourrait s'avérer pour un apprenant slovaque comme une opération redondante et non justifiable puisque, dans son système linguistique, le genre et le nombre sont déterminés par la morphologie du nom. De même, concernant la fonction référentielle, le français et le slovaque ne présentent pas le même mode de désignation des objets du monde extralinguistique. Pour le français, l'emploi d'un déterminant devant le nom est la condition nécessaire pour que celui-ci acquière le sens référentiel. Sans article, le nom en français reste, en principe, à l'état conceptuel ou virtuel (Leeman 2004). Le slovaque, par contre, ne connaît

---

<sup>3</sup> Nous empruntons la traduction d'E. Schaeffer-Lacroix de Housen, Pierrard et van Daele (2005): « La complexité linguistique se réfère au degré de multiplicité (ou de transparence) du lien entre la forme et la fonction d'une structure. Des structures univoques (une forme – une fonction) sont considérées comme plus simples que des structures plurivoques qui sont dépourvues d'une telle isomorphie (une forme – plusieurs fonctions ; plusieurs formes – une fonction) [...]. » (Schaeffer-Lacroix 2010, Évolution du système linguistique d'apprenants d'allemand à l'aide de corpus numériques. L'exemple de l'adjectif. *Alsic* [En ligne], consulté [le 18 juillet 2018], URL : <http://journals.openedition.org/alsic/1678>)

<sup>4</sup> Nous pensons aux fonctions d'actualisation, grammaticale et référentielle, à la fonction pragmatique et stylistique de l'article (pour plus de détails sur ces fonctions cf Puchovská 2018 et 2015).

pas de telles restrictions et les noms peuvent désigner les objets du monde directement, sans une unité linguistique supplémentaire<sup>5</sup> (Puchovská 2018). En conséquence, nous constatons que les apprenants slovaques omettent régulièrement les articles ou « ils ont du mal à saisir les différences d'emplois des articles définis et indéfinis » (Salins 1996: 49) ou encore restent perplexes devant l'effacement de l'article. La maîtrise plus ou moins hésitante de l'article par les apprenants slovaques réside également dans le processus d'apprentissage lui-même. Au fur et à mesure de ce processus, les apprenants acquièrent une certaine habitude de placer ou lire l'article devant le substantif ainsi qu'ils se familiarisent avec certaines situations où il ne s'emploie pas. Or, une fois la règle acquise et plus ou moins maîtrisée, elle se voit souvent déstabilisée par des emplois de l'article inattendus et surprenants qui relèvent soit de l'intention communicative du locuteur, soit de la contrainte contextuelle ou syntaxique exigeant telle ou telle forme de l'article. Le cas des noms propres en est bien la preuve, ce qu'on verra dans la suite de notre propos. Nous voudrions terminer cette partie par la jolie métaphore théâtrale d'Audray Roig qui résume parfaitement la complexité linguistique de l'article français :

Du latin *articulus*, le *petit membre* passe souvent inaperçu sur la scène grammaticale. Pour le spectateur, son omniprésence fait de lui un simple figurant, machinalement fondu dans le décor phrastique. Il revêt pourtant une toute autre importance aux yeux du metteur en scène. L'article est en réalité bien plus complexe qu'il n'y paraît, [...]. Bien des linguistes ont cherché à percer son mystère. A travers les siècles, l'énigmatique personnage fut l'objet de nombreuses observations. (Roig 2011: 17)

### 3 L'article devant les noms propres

Il va de soi que les noms propres cognitivement plus stables que les noms communs, « les désignateurs rigides » (Riegel & Pellat & Rioul 2016: 176) subissent un fonctionnement particulier de la part des articles ou bien plus largement des déterminants. *Le Grevisse de l'enseignant* explique simplement que « à l'écrit, les noms propres commencent par une majuscule, sont généralement invariables en nombre et se passe souvent de déterminant » (Pellat & Fonvielle 2017: 78) et complète en disant que « l'article défini se met devant les noms propres de continents, pays, montagnes, mers, îles, etc. Les noms de villes s'emploient sans article [...] sauf s'ils sont accompagnés d'une épithète ou d'un complément [...] » (Ibidem: 92). Dans la grammaire destinée aux apprenants du FLE *Nouvelle grammaire du français: Cours de Civilisation Française de la Sorbonne*, on constate les mêmes règles d'emploi de l'article devant les noms propres. Les noms propres s'emploient, en principe, sans article, si celui-ci apparaît, il s'agit de l'article défini devant les noms géographiques, de peuples, et devant les noms de famille (Delatour et al. 2004: 36-40). Dans les deux discours grammaticaux, on ne mentionne pas la possibilité de faire précéder le nom propre d'article indéfini ou partitif (sauf l'emploi métonymique *j'achète un Gauguin ; j'écoute du Mozart*) et l'article défini n'est pas mentionné non plus en lien avec les noms propres de personne. Dans la *Grammaire française*<sup>6</sup> de J. Taraba (linguiste slovaque) conçue pour le contexte slovaque,

<sup>5</sup> C'est notamment par les relations que le nom possède avec les autres éléments de la phrase que se construit son sens référentiel.

<sup>6</sup> Taraba, J. (2001). *Francúzská gramatika*. Bratislava: SPN

on retrouve les mêmes explications : l'article défini précède les noms géographiques mais les noms de ville s'emploient sans article sauf des cas où ils sont déterminés par l'épithète ; l'article indéfini devant le nom propre de personne acquiert la valeur métonymique (2001: 36-37)<sup>7</sup>. Schématiquement parlant le fonctionnement non marqué du nom propre avec l'article est le suivant : les noms propres « se passent aisément » (Grevisse & Goosse 2008: 759) de l'article sauf certaines situations (les noms géographiques, les noms propres de famille, etc.) où apparaît, en principe, l'article défini. On vérifie facilement cette constatation à l'aide du corpus web Aranea<sup>8</sup> qui pourrait ainsi servir à l'enseignant comme outil de référence complexe :

D'abord, on vérifie quel est le contexte linguistique à gauche du nom propre en français. La liste de fréquence créée avec le corpus Aranea montre clairement quelles unités linguistiques précèdent le nom propre en français.

### Liste de fréquence

Utilisant le premier 10,000,000 lignes seulement. [Utiliser l'aléatoire 10,000,000 au lieu.](#)

Limite de fréquence: <input type="text" value="0"/>		<input type="button" value="Réglér la limite"/>	
Page <input type="text" value="1"/>	<input type="button" value="Aller"/>	<input type="button" value="Suivant &gt;"/>	
word	word	Fréquence	Items: 2,137,553    Total frequency: 10,000,000
P   N l	'	221,033	<div style="width: 22.1%;"></div>
P   N d	'	136,771	<div style="width: 13.7%;"></div>
P   N de	la	113,651	<div style="width: 11.4%;"></div>
P   N de	l'	67,940	<div style="width: 6.8%;"></div>
P   N ,	en	28,752	<div style="width: 2.9%;"></div>
P   N L	'	25,333	<div style="width: 2.5%;"></div>
P   N ,	la	24,405	<div style="width: 2.4%;"></div>
P   N )	,	22,464	<div style="width: 2.2%;"></div>
P   N ,	à	21,556	<div style="width: 2.2%;"></div>
P   N ,	le	20,993	<div style="width: 2.1%;"></div>
P   N à	la	18,832	<div style="width: 1.9%;"></div>
P   N et	de	18,548	<div style="width: 1.9%;"></div>
P   N ,	de	17,496	<div style="width: 1.7%;"></div>
P   N .	En	15,915	<div style="width: 1.6%;"></div>
P   N .	La	15,745	<div style="width: 1.6%;"></div>
P   N Université	de	15,370	<div style="width: 1.5%;"></div>

Figure 1: Les résultats de requête du contexte linguistique gauche des noms propres

A partir de cette requête, l'enseignant peut créer un corpus d'énoncés minimal qui permettra aux apprenants de constater que le nom propre en français se construit généralement avec l'article défini ou bien sans article. Notons que les formes les plus fréquentes avec les noms propres sont : l'article défini élidé (*l'*), la préposition *de* élidée (*d'*), l'article défini féminin (*la*), la préposition *en* etc. Voici le corpus d'énoncés minimal qu'on a créé en utilisant les exemples de phrases trouvés par le corpus :

<sup>7</sup> Nous avons choisi consciemment les ouvrages grammaticaux destinés aux apprenants du FLE où l'explication de l'article se fait d'une manière réduite ou bien sélective pour rendre l'apprentissage du français plus efficace et, disons, plus léger. De ce fait, sont omis, en général, les emplois marqués de l'article qu'on trouve dans les grammaires du français pour les francophones (Riegel & Pellat & Rioul 2016: 315-319 ; Grevisse & Goosse 200: 759-762 ; Wilmet 2010: 370-430 ; Charaudeau 1992: 163-190). Nous évoquerons ce type d'emplois de l'article dans la suite de notre propos.

<sup>8</sup> Nous travaillons avec le corpus *Araneaum Francogallicum II Maius* : <http://aranea.juls.savba.sk>

- (1) D'une superficie de 30 221 532 km<sup>2</sup>, **l'Afrique** couvre 6 % de la surface terrestre, et [...].
- (2) La capitulation prévue ces jours-ci à Tripoli en sera l'acte final, avant que **l'Histoire** ne les rattrape.
- (3) L'accord a été signé par le secrétaire **d'Etat** aux Affaires étrangères chargé de l'Amérique et de l'Asie, [...].
- (4) [...] ; les Romains n'ont jamais exilé de peuple sur tout le flanc oriental de **la Méditerranée**
- (5) Depuis les années 1970, **en Israël**, une succession de recherches « scientifiques » s'efforce de démontrer, [...].
- (6) Chacun, et **François** Hollande en premier, avait placé ses espoirs dans une reprise pour la deuxième partie de 2013.

Ensuite, on vérifie quel est le type de nom propre actualisé par l'article défini.

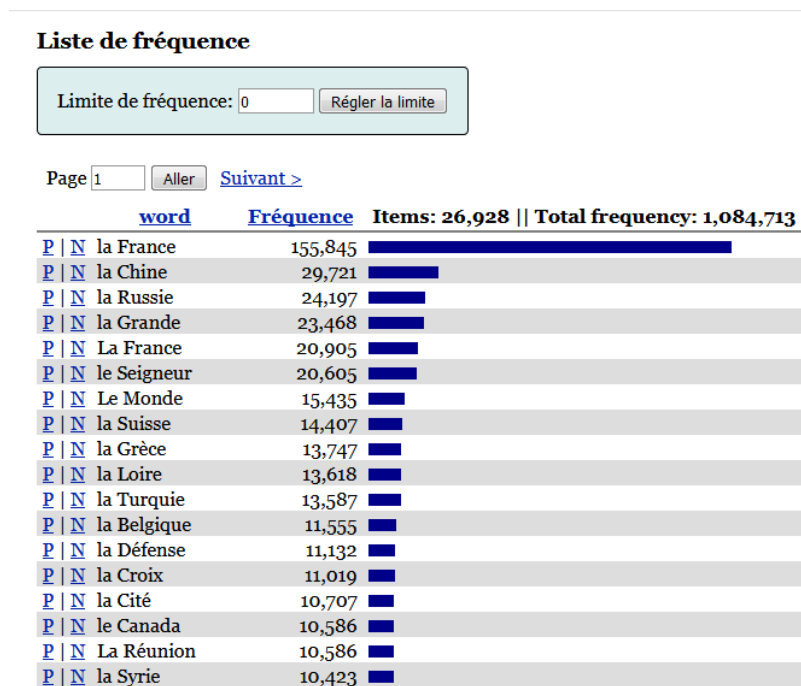


Figure 2: La liste de fréquence des noms propres précédés par l'article défini

Nous constatons, en effet, que les noms propres les plus fréquents et les plus nombreux précédés par l'article défini sont bien les noms géographiques (*la France, la Chine, La Russie, La Suisse, la Grèce, la Loire, la Turquie, la Réunion*, etc.). Ainsi, nous avons pu vérifier le fonctionnement ordinaire des noms propres et l'article français. Pour l'enseignant, le corpus représente une précieuse source d'exemples authentiques qui peuvent nourrir son discours grammatical ou bien comme support illustratif ou encore comme source pour la création d'exercices variés. Or, il est évident que l'apprenant du FLE rencontre tôt ou tard des énoncés<sup>9</sup> (attestés, par exemple, dans les textes journalistiques) de type :

<sup>9</sup> Pour toutes les références voir la bibliographie en fin de l'article

- (7) **La Sophie Marceau** comédienne ne disparaît pas derrière la créatrice.
- (8) Après avoir prêté sa plastique parfaite aux plus grands créateurs de la planète durant sa carrière de mannequin, **la Carla Bruni** chanteuse se la joue chic décontracté, privilégiant jeans et débardeurs [...].
- (9) Les électeurs de gauche déboussolés par **un Macron** trop à droite.
- (10) Beaucoup de médias évoquent aujourd'hui « la fin de l'union sacrée » qui s'est formée autour d'**un Johnny Hallyday** très malade, rentré en France pour se soigner courant 2017.
- (11) La victoire de cette équipe n'est pas la victoire de la France multiculturelle mais d'**une France** multicolore et patriote.

Les exemples ci-dessus illustrent les emplois marqués de l'article défini et indéfini devant les noms propres, notamment les noms propres de personne, ce que les apprenants, en général, ignorent, et leur étonnement est ainsi légitime. Le travail avec le corpus s'avère dans cette situation très fructueux, car il nous permet d'une part de voir les contextes linguistiques dans lesquels ce type de syntagmes est susceptible d'apparaître, et de l'autre part de comprendre l'intention communicative du locuteur à formuler ces derniers.

## 4 Les emplois marqués de l'article défini et indéfini devant les noms propres

Nous partons de l'idée avancée dans l'introduction de notre article que l'enseignement/apprentissage des phénomènes grammaticaux qui se réduit à des explications de règles et leur application dans des exercices ou bien des tâches communicatives ne permet pas d'approcher la langue étrangère d'une manière plus autonome et expérimentale, et par conséquent, de se créer une relation plus étroite avec cette langue. Il nous semble que les corpus linguistiques représentent un support par excellence de ce qu'on nomme la grammaire réflexive, c'est-à-dire une approche qui favorise justement une telle autonomie de l'apprenant face à la grammaire. Ainsi, ce qui vaut pour les apprenants natifs, vaut aussi pour les apprenants non natifs :

*La grammaire réflexive nous semble offrir au professeur de nombreuses possibilités pour motiver son public. On peut, par exemple, amener les élèves à déceler la logique ou l'absence d'une règle ; à redécouvrir un français vivant et polymorphe [...]. (Uytterbrouck et Van Raemdonck 1990: 73, In Wilmet 2010: 30)*

Nous verrons dans cette partie de notre propos, d'abord, l'emploi de l'article défini devant les noms propres de personne et ensuite, nous analyserons les emplois de l'article indéfini devant les noms propres de pays ainsi que de personne. Nous tenterons de montrer comment le corpus Aranea contribuerait à développer chez l'apprenant la compétence de la grammaire réflexive, à l'amener donc vers une plus grande autonomie face au fonctionnement de l'article français.

### 4.1 L'article défini devant les noms propres de personne

La première situation, disons, surprenante que l'apprenant du FLE peut rencontrer dans son apprentissage ou dans une découverte individuelle de la langue française est celle où l'article

défini précède un nom propre de personne. C'est une situation linguistique inhabituelle mais tout à fait possible puisque l'article est une unité linguistique très souple et peut apparaître dans les situations où on ne s'y attend pas forcément. Ces situations sont déterminées par une intention communicative particulière du locuteur, un tel syntagme nominal dévoile une vision particulière du référent<sup>10</sup>.

Dans la liste de fréquence que nous avons créée pour voir quels types de nom propre se font précédés par l'article défini, on trouve également l'item *François* (151 occurrences) dont 8 occurrences pour le nom *François Hollande*. Le premier constat que l'enseignant peut faire avec ses apprenants concerne la fréquence d'utilisation d'un tel syntagme nominal en français. Cette fréquence est très basse (en comparant, par exemple, avec le nom de pays *France* avec 155, 845 occurrences). Cet écart montre et confirme qu'il s'agit d'un emploi de l'article rare et linguistiquement marqué. Voici les 8 concordances trouvées dans le corpus Aranea :

Requête **le|la|l'**, NAM 1,462,403 > GDEX 1,462,403 > Filtre positif **le, François** 151 > Filtre positif **Hollande** 8 (0.01 par million) ⓘ

**r8gordini...** Je crois en fait que lorsqu'elle conduit, madame Royal compte ses kilomètres/heure avec la même approximation que ses voix au « P'rti S'cialiiste » comme dirait **le François Hollande** des Guignols.

**osp.frejus...** Ainsi, chaque mois, la Réserve Fédérale Américaine (FED), crée entre 50 et 85 milliard de nouveaux dollars soit, en gros, ce que **le François Hollande** cherche à économiser annuellement avec son « pacte de compétitivité ».

**blog.lefig...** Malheureusement chaque pays a **le François Hollande** qu'il mérite... ¶

**genevievej...** Mais le monde devient fou, faire la chasse aux retraités, mais tous les tocards qui préconisent cette chasse, auraient-ils oublié que eux aussi vont être vieux ? ils sont vraiment débiles tout ces politiques de merde, je préfère avoir 60 ans aujourd'hui que 30 ans. trop de cons nous gouvernement et **le François Hollande**, sur ce sujet, c'est Waterloo morne plaine, le voilà devenu muet.

**zgur.20min...** Surement pas pour le candidat « dukan » (d'en face), **le François Hollande** si apprécié des médias et des gens qui se disent raisonnables.

**despasperd...** Hum, il est subtil **le François Hollande** avec sa notion de "débat" de principe et de "débat" européen échappant au débat droite-gauche ! ¶

**blog.nicol...** J'apprends aussi ce matin que **le François Hollande** veut aller sur le terrain pour renouer avec les Français.

**lasemaine....** Je préfère **le François Hollande** de la salle Wagram qui a tenu un discours de dignité, de bienveillance et d'affirmation forte de l'Etat de droit.

Figure 3: Les concordances pour le syntagme nominal [le François Hollande]

Nous sommes bien en face d'un corpus d'énoncés minimal que l'enseignant pourrait donner aux apprenants pour qu'ils s'efforcent de comprendre ou d'induire la *raison d'être* de l'article défini devant le nom de l'ancien président français. Ainsi, les apprenants feraient-ils sans même le savoir la grammaire réflexive. A partir de ce corpus, il est possible de diviser le contexte d'emploi du nom propre en deux groupes :

Le nom propre modifié par une épithète ou complément	Le nom propre non modifié dans un contexte négatif
<i>le François Hollande de Guignols</i>	<i>le François Hollande</i> (cherche à économiser)
<i>le François Hollande si apprécié des médias</i>	<i>le François Hollande</i> (malheureusement, qu'il mérite)
<i>le François Hollande avec sa notion de « débat »</i>	<i>le François Hollande</i> (débiles, politiques de merde, trop de cons)
<i>le François Hollande de la salle Wagram</i>	<i>le François Hollande</i> (veut aller sur le terrain)

Tableau 1: Le contexte linguistique proche du syntagme [le François Hollande]

<sup>10</sup> P. Charaudeau dans sa *Grammaire de sens et de l'expression* observe que l'article défini devant le nom propre de personne « spécifie l'être actualisé en en sélectionnant l'un des aspects » (1992: 174), et permet d'identifier le référent dans et par cet aspect en question « **Le** Sartre militant n'aurait jamais dit ça » (Ibidem: 183). En outre, il montre que l'article défini peut produire un effet de *subjectivité plus ou moins ironique* et peut apporter une valeur positive ou négative à l'être dénommé. (Ibidem 1992: 188 – 189).



L'article défini devant le nom propre de personne se justifie, effectivement, d'une part par l'emploi d'une épithète ou bien d'un complément qui opèrent une division du référent en aspects particuliers et l'article permet l'identification du référent dans ces aspects. De l'autre part, le nom du président français est entouré par un contexte plutôt négatif, l'article défini contribue à la formulation d'un jugement dévalorisant du référent. Nous sommes d'avis que l'apprenant slovaque, en travaillant avec le corpus, pourrait acquérir les savoirs non seulement sur le fonctionnement du système linguistique du français mais aussi sur le fonctionnement pragmatique des unités langagières.

## 4.2 L'article indéfini devant la catégorie des noms propres

Quant aux articles indéfinis, leur apparition devant les noms propres représente également un phénomène plutôt méconnu des apprenants du FLE et, en conséquence, cette apparition pourrait devenir elle aussi surprenante ou bien troublante. D'autant plus que les apprenants associent plus facilement les noms propres avec l'article défini. Or, ce phénomène n'est pas si rare en français surtout grâce à l'emploi métonymique de l'article indéfini devant les noms propres mais c'est aussi la fréquence d'apparition de ce type de syntagmes nominaux qui le montre. Dans le corpus Aranea, on a pu vérifier que le syntagme nominal [un François Hollande] se réalise en 58 occurrences contre les 8 occurrences pour le même nom propre précédé par l'article défini. Nous commencerons donc d'abord avec la situation où l'article indéfini précède le nom propre de personne et nous terminerons par le cas où c'est le nom propre de pays qui se voit actualisé par ce dernier.

### 4.2.1 L'article indéfini devant les noms de personne

En réalisant la requête pour savoir si les noms propres de personne sont précédés par l'article indéfini, on tombe très rapidement sur quelques exemples tels que [un Jean] et ses composés [un Jean-Philippe ; un Jean-Louis, etc.]<sup>11</sup> et puis [un François]<sup>12</sup> avec au total 206 occurrences. Le contexte linguistique droit spécifie plus le prénom :

**Liste de fréquence**

Limite de fréquence: 0

Page 1

word	Fréquence	Items: 70    Total frequency: 206
P   N Hollande	58	
P   N Fillon	19	
P   N Mitterrand	15	
P   N Bayrou	14	
P   N de	9	
P   N à	4	
P   N d'	4	
P   N Legault	4	
P   N ,	4	
P   N Truffaut	3	
P   N Damiens	3	
P   N qui	2	
P   N d	2	
P   N Pignon	2	
P   N Nourissier	2	
P   N II	2	
P   N Furet	2	
P   N Cluzet	2	

<sup>11</sup> Dans la liste de fréquence, il s'agit du dix-septième item du nombre total de 7, 711 items.

<sup>12</sup> Dans la liste de fréquence, le nom se place à la 45<sup>e</sup> position.

Figure 4: La liste de fréquence du contexte linguistique droit du syntagme nominal [un François]

Puisque nous avons analysé le contexte linguistique du syntagme [le François Hollande], il serait intéressant d'amener les apprenants de faire des observations comparatives avec le syntagme [un François Hollande] pour les sensibiliser au fonctionnement différent des deux articles français (nous avons mentionné plus haut, les apprenants slovaques ont du mal à saisir la différence d'emploi des articles défini et indéfini). Voici donc quelques concordances pour le syntagme [un François Hollande] :

<b>sondages20...</b>	Leur capacité d'influence n'est pas à négliger, face à <b>un François Hollande</b> notabilisé. ¶
<b>benillouch...</b>	Le dialogue avec les journalistes peut alors commencer et c'est <b>un François Hollande</b> , déterminé, droit dans ses bottes mais dans des bottes souples, qui répond calmement, sereinement, parfois avec humour, « cette question ne m'a pas été posée mais j'y répondrais ! ».
<b>info-turk...</b>	On se méfie, en Turquie, d' <b>un François Hollande</b> qui serait « sous influence arménienne ».
<b>savane fm.n...</b>	Le chef de l'Etat a été accueilli sur le perron du palais présidentiel par <b>un François Hollande</b> tout souriant de retrouver un ami.
<b>blogdenico...</b>	Car enfin, peut-on imaginer une Martine Aubry « tuant le père Delors » ou <b>un François Hollande</b> reniant son père spirituel, François Mitterrand ?
<b>lebruitduw...</b>	Très, mais alors très inquiétant cet amateurisme, cette inconscience, d' <b>un François Hollande</b> incapable qui, hélas, détient les codes de l'arme nucléaire. ¶
<b>camer.be</b>	Pour cela soit clair, aussi bien l'idée que la tenue même de cette conférence ont visé à soutenir la posture d' <b>un François Hollande</b> dominant (le Blanc) sur ses invités (les Noirs). ¶
<b>greasque.p...</b>	Face à des Ségolène Royal ou Martine Aubry, pas spécialement connues – contrairement à d'autres femmes politiques françaises – pour s'habiller chez Dior, ou <b>un François Hollande</b> qui circule dans Paris à scooter, le contraste est pour le moins saisissant, et la comparaison... dévastatrice. ¶
<b>echos-judi...</b>	A l'instar d' <b>un François Hollande</b> , premier secrétaire du PS, qui mâchait à toute vitesse un « parti siciliste », Pierre Gattaz dit « midilition », pour « mondialisation » et écorche le nom de ses interlocuteurs.
<b>presidenti...</b>	Le secrétaire général de l'UMP Jean-François Copé a jugé mercredi soir, depuis le siège de l'UMP rue de Vaugirard à Paris (XVe), que le débat avait « éclairé la force du projet » de Nicolas Sarkozy face « à <b>un François Hollande</b> en retrait et en hésitation ». ¶
<b>presidenti...</b>	D'un côté Nicolas Sarkozy qui incarne l'expérience de celui qui a porté à bout de bras les destinées pour tenir face à une des crises les plus importantes, et de l'autre <b>un François Hollande</b> en approximation, hésitation et arrogance », a-t-il insisté. ¶

Figure 5: Les concordances pour le syntagme nominal [un François Hollande]

Il est évident que l'enseignant peut fabriquer un exemplier papier (en concordancier) avec des phrases variées qui permet aux apprenants d'analyser l'environnement du syntagme nominal et de dégager leurs propres observations et conclusions sur l'emploi de l'article indéfini dans cette situation. En effet, l'enseignant et les apprenants se rendraient compte que l'article indéfini apparaît devant le nom propre dans trois contextes linguistiques particuliers :

- le nom propre de personne est suivi par un adjectif épithète (p.ex. *un François Hollande tout souriant*)
- le nom propre de personne est suivi par une proposition subordonnée relative (p.ex. *un François Hollande qui circule dans Paris à scooter*)
- le nom propre de personne est suivi par un complément prépositionnel (p.ex. *un François Hollande en approximation, hésitation et arrogance*)

En effet, l'article indéfini a une tendance de présenter le référent du syntagme nominal sous diverses facettes qui portent, chacune d'entre elles, une certaine manière d'être par rapport à d'autres possibles (Leeman 2004). L'article indéfini permet ainsi de modifier le nom propre beaucoup plus librement que l'article défini (le nombre d'occurrences 58 pour l'article indéfini et 8 pour l'article défini en est la preuve), car l'article défini établit toujours l'objet désigné comme une réalité autonome, comme un référent unique et permet de l'identifier comme tel. Ce constat se vérifie également avec les noms propres de pays.

### 4.2.2 L'article indéfini devant les noms de pays

Nous proposons de faire une requête par rapport au syntagme nominal [une France]. Nous voudrions savoir quel est son contexte linguistique droit. Nous obtenons donc la liste de fréquence suivante :

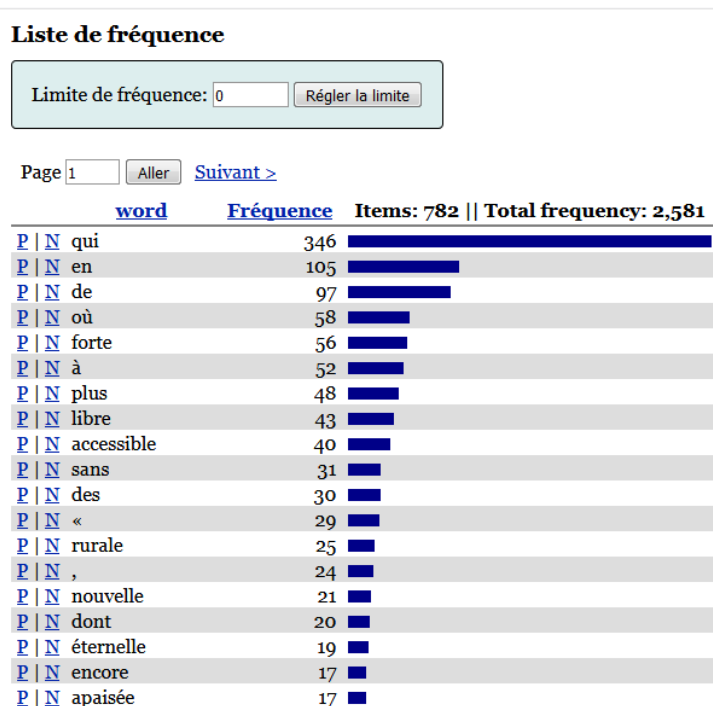


Figure 6: La liste de fréquence du contexte linguistique droit du syntagme nominal [une France]

Cette requête montre clairement d'abord la tendance du syntagme nominal [une France] d'être développé par 1) la subordonnée relative (notons les pronoms relatifs *qui/où/dont*), 2) l'adjectif épithète (*forte, libre, accessible, rurale, nouvelle, éternelle, apaisée*, etc.) et 3) par le complément prépositionnel (notons les prépositions *en/de/à/sans*). Et ensuite, les apprenants peuvent remarquer que le syntagme [une France] ne fonctionne jamais « nue » dans la phrase, il est toujours suivi par un élément modificateur, ce qui n'est pas le cas du syntagme [la France] bien évidemment. Nous en proposons quelques exemples tirés de cette requête :

*L'élément modificateur est la proposition subordonnée relative :*

- (12) [...] une France qui se réclame d'un universalisme humaniste [...]
- (13) [...] une France qui serait en train de s'écrouler.
- (14) [...] une France que j'ai trouvée à mon arrivée, divisée, souvent angoissée, parfois déchirée.

*L'élément modificateur est l'adjectif épithète :*

- (15) [...] reconquérir une France *colonisée* [...]
- (16) [...] dans une France *apaisée* [...]
- (17) Vous avez rêvé d'une France *libérale*, d'une France *moderne*.

*L'élément modificateur est le complément prépositionnel :*

(18) [...] dans une France *en reconstruction*.

(19) [...] une France *aux valeurs universelles* [...]

(20) [...] plutôt une France de la langue de bois et des girouettes [...]

Nous constatons encore une fois que le corpus linguistique permettrait aux apprenants de se construire leurs propres savoirs linguistiques, de découvrir d'une manière autonome le fonctionnement de l'article devant les noms propres et, finalement, le travail avec le corpus rendrait les apprenants plus actifs dans le processus de l'appropriation du FLE. En outre, les apprenants exposés aux énoncés authentiques, qu'offre un corpus web, se rapprochent d'un français vivant et varié aux emplois et formes multiples, ce qu'ils ne rencontreraient que difficilement sans un tel support.

## 5 Conclusion

En guise de conclusion, nous souhaiterions de rappeler que l'exemple des noms propres et du fonctionnement subtil qu'on constate par rapport à l'emploi de l'article dans cette situation linguistique nous a servi à montrer l'apport et les avantages que le corpus Aranea pourrait offrir à l'enseignement/apprentissage du FLE en contexte slovaque. Nous nous sommes concentrés surtout sur l'enseignant qui préparerait à l'aide du corpus des exempliers ou des corpus d'énoncés minimaux qu'ensuite les apprenants se mettraient à manipuler à partir de leurs propres observations, analyses et commentaires. Concernant les difficultés que les apprenants slovaques ressentent face aux articles français, l'apport du corpus Aranea nous semble incontestable. Tout d'abord, un tel support pédagogique peut dévoiler aux apprenants un fonctionnement très fin des articles ainsi que justifier sa vraie *raison d'être* dans le système linguistique du français car celle-ci souvent banalisée dans l'enseignement du FLE. Ensuite, les données linguistiques fournies par le corpus laissent les apprenants découvrir d'une manière autonome et individuelle ce fonctionnement : la fréquence d'emplois, les régularités d'emplois et le contexte linguistique d'emplois des syntagmes nominaux [article + nom] ainsi que leurs valeurs pragmatiques ou stylistiques. Enfin, nous sommes d'accord avec E. Schaeffer-Lacroix qui en s'appuyant sur Randall (Randall 2007) constate la pertinence de l'exposition des apprenants d'une langue étrangère à une condensation importante de l'input multiple et varié (Schaeffer-Lacroix 2010) dans le sens où celle-ci permettrait une meilleure acquisition de l'élément linguistique en question par l'apprenant. En effet, dans un contexte institutionnel d'appropriation du FLE, les apprenants slovaques ne sont pas exposés à la langue française de la même manière que dans un contexte naturel. D. Véronique constate :

*Si, dans les cas d'immersion sociale, l'apprenant est impliqué dans des activités linguistiques et communicationnelles associées à ses activités sociales, en contexte institutionnel, l'input est constitué à la fois du manuel employé, du contenu choisi par l'enseignant et des échanges communicatifs au sein de la classe. (Véronique 2009: 35)*

Dans cette perspective, nous pensons que le corpus web Aranea ne peut qu'enrichir le processus d'enseignement/apprentissage du FLE en contexte institutionnel en élargissant et facilitant l'exposition des apprenants à des énoncés authentiques mais surtout linguistiquement, socialement et culturellement hétérogènes.

## 6 Références

- Aston, G. (2002). The learner as Corpus Designer. In B. Kettemann, G. Marko (dir.) *Teaching and learning by doing corpus analysis*, New York: The Edwin Mellen Press, pp. 9-26.
- Blanche-Benveniste, C., (1996). De l'utilité du corpus linguistique. In *Revue Française de Linguistique Appliquée*, I (2), pp. 25-42.
- Boulton, A. (2007). Esprit de corpus: Promouvoir l'exploitation de corpus en apprentissage des langues. In *Texte et Corpus*, 3, pp.37-46.
- Boulton, A., Landure, C. (2010). Corpus et autocorrection pour l'apprentissage des langues. *ASp* [En ligne], 57, mis en ligne le 30 mars 2013, consulté [le 18 juillet 2018], URL : <http://journals.openedition.org/asp/931>
- Cavalla, C., Loiseau, M. (2013). Scientext comme corpus pour l'enseignement. In A. Tutin, F. Grossmann (Eds.), *L'écrit scientifique : du lexique au discours. Autour du Scientext*, Rennes: PUR, pp. 163-182
- Chambers, A. (2010). L'apprentissage de l'écriture en langue seconde à l'aide d'un corpus. In *Revue Française de Linguistique Appliquée*, 15 (2), pp. 9-20.
- Charaudeau, P. (1992). *La grammaire de sens et de l'expression*, Paris, Hachette.
- Delatour, Y. et al. (2004). Nouvelle grammaire du français: Cours de Civilisation Française de la Sorbonne. Paris: Hachette.
- Grevisse, M., Goosse, A. (2008). *Le Bon usage. Bruxelles*. De Boeck/Duculot.
- Fligelstone, S. (1993). Some reflections on the question of teaching, from a corpus linguistics perspective. In *ICAME Journal*, 17, pp. 97-109.
- Johns, T., King, P. (1991). Classroom concordancing. *English language Research Journal* 4.
- Johns, T. (1986). Micro-concord: a language learner's research tool. In *System*, 14 (2), pp. 151-162.
- Nádvorníková, O. (2007). Existuje pro francouzštinu ekvivalent Českého národního korpusu? In F. Štícha, J. Šimandl (Ed.), *Gramatika a korpus / Grammar & Corpora 2005*, Praha: ÚJČ AV ČR, pp. 179-189.
- Leeman, D. (2004). Les déterminants du nom en français. *Syntaxe et sémantique*. Paris: PUF.
- Pellat, J.-C., Fonvielle, J. (2017). *Le Grevisse pour l'enseignant, grammaire de référence*. Paris: Editions Magnard.
- Puchovská, Z. (2018). Pourquoi les locuteurs slovaques ressentent-ils des difficultés avec la compréhension et l'emploi de l'article français ? In *Romanistica Comeniana*, 2, à paraître.
- Puchovská, Z. (2015). La recherche du statut de l'article en français: le contact de deux langues permet-il de préciser le statut de l'article au sein du système linguistique français? In *Langue, culture et littérature entre géographie et histoire*, Hradec Králové: Gaudeamus, 149 – 169.
- Riegel, M. et al. (2016). *Grammaire méthodique du français*. Paris: PUF.
- Roig, A. (2011). Le traitement de l'article en français depuis 1980. Bruxelles: P.I.E Peter Lang.
- Salins de, G.-D. (1996). *Grammaire pour l'enseignement/apprentissage du FLE*. Paris: Didier/Hatier.
- Schaeffer-Lacroix, E. (2014). Utiliser des corpus numériques avec un public Lansad. *Alsic*

[En ligne], 17, mis en ligne le 11 juin 2016, consulté [le 18 juillet 2018], URL :

<http://journals.openedition.org/alsic/2720>

Schaeffer-Lacroix, E. (2010). Évolution du système linguistique d'apprenants d'allemand à l'aide de corpus numériques. L'exemple de l'adjectif. *Alsic* [En ligne], 13, mis en ligne le 01 décembre 2010, consulté [le 18 juillet 2018], URL :

<http://journals.openedition.org/alsic/1678>

Véronique, D. (2009). *L'acquisition de la grammaire du français langue étrangère*. Paris: Didier.

Williams, G. (2008). Traduction et corpus, corpus et recherché. In *Les Cahiers de l'APLIUT*, 27 (1), pp. 69-79.

Wilmet, M. (2010). *Grammaire critique du français*. Bruxelles: De Boeck/Duculot.

## 7 Articles journalistiques

Caldini, C. (2017). Johnny Hallyday : l'article à lire pour comprendre la bataille autour de son testament. Consulté [le 20 juillet 2018], URL :

[https://www.francetvinfo.fr/culture/johnny-hallyday/johnny-hallyday-l-article-a-lire-pour-comprendre-la-bataille-autour-de-son-testament\\_2608344.html](https://www.francetvinfo.fr/culture/johnny-hallyday/johnny-hallyday-l-article-a-lire-pour-comprendre-la-bataille-autour-de-son-testament_2608344.html)

Goldnadel, G.-W. (2018). *Coupe du monde : « La victoire d'une France patriote »*. Consulté [23 juillet 2018], URL : <http://www.lefigaro.fr/vox/politique/2018/07/16/31001-20180716ARTFIG00081-coupe-du-monde-la-victoire-d-une-france-patriote.php>

Morin, Ch. (2018). *Les électeurs de gauche déboussolés par un Macron trop à droite*. Consulté [le 20 juillet 2018], URL : <https://www.parismatch.com/Actu/Politique/Les-electeurs-de-gauche-deboussoles-par-un-Macron-trop-a-droite-1529993>

Tremblay, O. (2002). *Sophie Marceau, de l'autre côté de l'amour*. Consulté [le 20 juillet 2018], URL : <https://www.ledevoir.com/culture/cinema/8271/sophie-marceau-de-l-autre-cote-de-l-amour>

Vermelin, J. (2017). *Carla Bruni vs. Marilyn Manson : mais qui est le plus rock n'roll des deux ?* Consulté [le 20 juillet 2018], URL : <https://www.lci.fr/musique/carla-bruni-sarkozy-vs-marilyn-manson-mais-qui-est-le-plus-rock-n-roll-des-deux-2066568.html>